

100 MINUTES POUR 1000 ANS, OU VOYAGE ENTRE LA COPIE ET L'ORIGINAL

À PROPOS DU SCÉNARIO DU FILM *LE LIVRE SECRET* ¹

JORDAN PLEVNEŠ*

Une légende bogomile macédonienne dit que chaque livre est la pierre tombale d'un événement qui s'est passé dans le cœur de la Macédoine.

Écrire aujourd'hui, au début du troisième millénaire, un scénario qui relie la Macédoine et la France à l'époque actuelle, en retraçant la recherche du *Livre secret* des Cathares (*Interrogatio Iohannis*), apocryphe d'origine bogomile, l'un des manuscrits les plus mystérieux de l'histoire européenne, revient à pratiquer une vivisection parallèle des deux espaces. Tous deux ont été marqués par un mouvement européen qui a bouleversé l'histoire médiévale du Vieux Continent, avec un héritage qui s'est transformé en un chantier où règne une incertitude totale : « Le présent est là, l'avenir est absolument inconnu, et seul le passé reste imprévisible. »

Si le passé est imprévisible, tout est possible au niveau dramaturgique. Il nous faut seulement, et tout simplement, organiser l'abstraction et créer une réalité poétique dans laquelle l'unité de

1. Coproduction franco-macédonienne de KTV MEDIA et Louise Production. Actuellement en tournage en France et en Macédoine. Scénario : Jordan Plevneš, en collaboration avec Ljube et Vlado Cvetanovski (metteur en scène). Rôles principaux : Jean-Claude Carrière, Thierry Frémont, Labina Mitevska, Vlado Jovanovski. Directeur de la photographie : Thierry Arbogast.

* Ambassadeur de la République de Macédoine en France, écrivain.

temps et l'unité d'espace vont former une nouvelle unité, qui va durer à peu près *100 minutes* et qui va s'appeler, aussi bien d'après les anciens tragédiens que d'après les tragédiens de notre temps : *l'unité de danger*.

La densité du temps pour un scénario de long métrage, seconde par seconde, minute par minute, ne ressemble à aucun autre temps et, pour la contrôler, il faut établir une Charte de déroulement qui va espérer, sans plus, une plénitude dramaturgique, les portes de la divination, qui sont propres à l'art et qui nous laissent sans voix devant une réalité esthétique qui est, comme disait Dostoïevski, « beaucoup plus réelle que la réalité elle-même ».

Si l'on tente une reconstruction provisoire qui peut répondre à une question toute simple et mortelle : « Quelles étaient les réalités dramatiques et poétiques qui ont nourri cette entreprise de la recherche du *Livre secret*, qui cache le cœur de la Macédoine ? », – la réponse se trouve dans les champs d'action suivants : *Les sources* ; *Les héros* ; *La correspondance* ; *Les rapports entre la copie et l'original* ; *La couronne du récit dans l'image finale*.

Lorsqu'il s'agit des sources, l'arsenal de la mémoire macédonienne de la tradition orale qui a traversé les siècles fait aujourd'hui partie du patrimoine immatériel européen et mondial. Les apocryphes et les légendes bogomiles étaient transmises oralement et sont devenues, comme disait le grand poète macédonien du XX^e siècle Koco Račin : « une prière sous le ciel ouvert à l'âme, qui est le ciel de la Macédoine. » Où se trouve son âme ? Perdue dans les amphithéâtres antiques sur son sol où le monologue était transformé en dialogue éternel ? Dans le passage de l'apôtre Paul, qui a universalisé le message palestinien du christianisme ? Dans les icônes de bas-reliefs en terre cuite qui ont été découvertes récemment, presque hier, sur le sol macédonien ? Ou plutôt, dans le folklore oral macédonien – cette prière qui a sauvé l'âme, mais qui n'a pas encore trouvé le cœur de la Macédoine, caché dans *le Livre secret des Bogomiles* ? Ou, si l'on veut aller plus loin, pourrait-on dire, avec l'auteur anonyme, que *le Livre secret* est enfermé dans le cœur de la Macédoine ?

Ici, la Macédoine est plutôt une métaphore des Bogomiles, ou un message qui vient toujours de ces lieux non identifiés, de ce pays mythique, adressé à l'Europe.

Le moment crucial des sources macédoniennes du *Livre secret* se situe dans le fait que les hérétiques, qui étaient des orateurs « enflammés », ont partout subi des répressions terribles, qui

allaient jusqu'à l'extermination, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. En Macédoine, la punition consistait à couper la langue de celui qui disait une histoire, une histoire qui en elle-même était un *Livre secret*. Ce fait peut induire de grandes turbulences dans l'horizon scientifique : l'auteur du *Livre secret* ne serait-il pas un homme, auquel la langue a été coupée sur la place publique d'une ville macédonienne, qui fut plus tard, entièrement dévastée et incendiée par les croisés, lors de leur passage dans les Balkans ?

En 1978, l'Académie des sciences et des arts de Macédoine organisa à Skopje, capitale de la République de Macédoine, un symposium international sur : « le bogomilisme dans les Balkans à la lumière des récentes recherches scientifiques récentes. »

Celui-ci se déroula sous les auspices de l'UNESCO, à l'initiative et avec la participation active de l'ambassadeur Duško Popovski, diplomate macédonien d'autorité internationale [1930-1998]. Ce dernier souligna dans son allocution que cette réunion d'une trentaine de chercheurs, venus de tous les coins de la terre, attestait combien le mouvement bogomile avait marqué les liens qui unissaient les pays de l'Europe du Sud-Est, affirmant l'identité trans-historique de ce phénomène dynamique, qui n'arrête pas de bouleverser les esprits à travers les siècles.

Aujourd'hui, en pleine construction européenne, nous pouvons constater que les bogomiles et les cathares constituent une base commune pour la mémoire européenne, pour cette fameuse, parfois difficile et douloureuse réunification – ces retrouvailles symboliques de « cette Europe qui se cherche depuis vingt-huit siècles », comme disait Denis de Rougemont.

Le livre édité par Edina Bozóky ² – *Le livre secret des Cathares. Interrogatio Iohannis. Apocryphe d'origine bogomile* –, constitue une sublimation qui trace la perspective de ce livre : « l'unique ouvrage issu intégralement de l'officine des Bogomiles, disparu en Bulgarie et en Grèce [la Macédoine se trouvant entre les deux], parvenu chez les Cathares d'Italie et de France en une version latine, devenu une source essentielle de leur doctrine, confisqué et, paradoxalement, sauvé par l'Inquisition. » « Quelle destinée prodigieuse et tourmentée », – dit Émile Turdeanu dans sa préface, et d'ajouter : « En analysant les thèmes de l'*Interrogatio* en profondeur, jusqu'à leur humus gnostique, Edina Bozóky nous prévient, elle aussi,

2. Edina Bozoky, *Le livre secret des Cathares. Interrogatio Iohannis, Apocryphe d'origine bogomile*, édition critique, traduction, commentaire, Paris, Beauchesne, 1980 (2^e éd. 1990).

contre le péril de considérer toute expression dualiste dans les textes et le folklore de l'Europe de l'Est comme d'origine bogomile. »

S'agissant des héros, le scénario du *Livre secret* trouve son point de départ dans une hypothèse radicale : l'auteur anonyme de l'apocryphe est au centre d'un événement historique qui se déroule en Macédoine en 1096 : le moine Robert révèle que les croisés normands, menés par Beaumont de Tarente, en traversant la Pélagonie en 1096, arrivèrent aux abords « d'une sorte de forteresse d'hérétiques et l'attaquèrent. Au son des trompettes, ils la criblèrent de flèches et la conquièrent rapidement ; ils emportèrent tous les biens qui s'y trouvaient et l'incendièrent, y compris ses habitants. ³ » L'auteur supposé du *Livre secret* est poursuivi et persécuté, avant l'arrivée de croisés, et la sentence est exécutée juste avant que la ville ne soit incendiée. Sa langue est coupée, juste après une présentation du récit oral *Le Livre secret*. Est-ce un livre, ou un poème dit par un rhapsode, sachant que les rhapsodes se promenaient dans les Balkans dès l'époque d'Homère, une quinzaine de siècles avant l'événement qui représente le noyau dramaturgique du scénario du film *Le Livre secret* ?

Le monde se développe uniquement en fonction des hérésies, en fonction de ce qui rejette le présent, apparemment inébranlable et infaillible. Seuls les hérétiques découvrent des éléments nouveaux dans les sciences, l'art, la vie sociale. Seuls les hérétiques sont l'éternel ferment de la vie.

Cette définition de Zamiatine, reprise par Jacques Lacarrière dans *Les Gnostiques* (Paris, Albin Michel, 1994), correspond parfaitement à notre projet « de grande conspiration » dans le développement d'une histoire presque unique et incomparable, où un document historique peut devenir une pure fiction.

En ce qui concerne la correspondance, l'histoire du film se déroule sur les mêmes lieux que l'événement de 1096, formant une transversale qui va de Macédoine, le pays des bogomiles, jusqu'à la France, le pays des cathares.

En Macédoine, au bord du lac Présapa, un homme, Pavle Bigorski, s'identifiant à l'auteur du *Livre secret*, et convaincu que toutes les communications dans le monde sont surveillées, communique, à l'aide d'un pigeon voyageur, avec Pierre Raymond, un sage, — alchimiste des « spiritualités vivantes », qui vit dans le pays des cathares en France. Un matin du printemps 2002, ce dernier

3. *Roberti monachi historia Iherosolimitana*, éd. Bongars, *Recueil des historiens des croisades, Historiens occidentaux*, III, Paris, 1879, p. 745).

reçoit un pigeon porteur du message suivant : « J'ai trouvé le Livre secret. Je meurs. Viens vite ! » Pierre Raymond dépêche son fils spirituel, Yves Chevalier, en Macédoine. En arrivant en Macédoine, celui-ci tombe dans le tourbillon balkanique et, avant de retrouver Pavle Bigorski sur son lit de mort, dans un hôpital psychiatrique, voit revivre deux époques : celle de la création du *Livre secret* et celle de l'identification bizarre, dans sa poétique et son destin, à travers la biographie de son double, Pavle Bigorski, qui lui ressemble d'une façon presque incroyable. *L'unité de danger* commence à rayonner sur les 100 minutes dont nous disposons !

L'apocryphe intitulé *Interrogatio Iohannis* est d'une importance exceptionnelle pour l'étude des croyances des hérétiques dualistes au Moyen Âge : c'est en effet, le seul livre sacré qui nous soit parvenu des Bogomiles et des Cathares dont les doctrines sont connues presque uniquement par des sources indirectes (hérésiologues) ou par des sources semi-directes (documents de l'Inquisition)³.

Il existe deux copies du *Livre secret* : l'une se trouve à la Bibliothèque Nationale d'Autriche à Vienne, l'autre à la Bibliothèque Nationale à Paris. Où se cache l'original ? Peut-on imaginer que l'original du *Livre secret* ait été un texte oral ? Le langage métaphorique et la narration sont en même temps répétitifs et représentatifs d'un écho apocalyptique qui lie l'époque médiévale à l'époque que nous vivons aujourd'hui. Voyons ce que cela donne, lorsque l'on reprend oralement le passage suivant de l'*Interrogatio Iohannis* :

Et alors paraîtra le signe du Fils.
 Et tous les peuples de la terre lamenteront.
 Et aussitôt le ciel tremblera et s'obscurcira
 et le soleil luira jusqu'à la neuvième heure.
 Et alors le Fils de l'Homme se manifestera
 en sa gloire et tous les saints et les anges avec lui,
 et les sièges seront établis au-dessus des nuées,
 et il s'assoira sur son siège de gloire avec
 les douze apôtres sur douze sièges de sa gloire.
 Et les livres seront ouverts et toutes les nations
 de toute la terre seront jugées.
 Alors la foi sera proclamée.
 Alors le fils de l'Homme enverra ses anges et
 ils rassembleront ses élus d'un bout à l'autre des cieux,
 Et ils conduiront devant moi les nuages dans l'air.

4. Edina Bozóky, *ibid.*, p. 13.

Au pays des Bogomiles, Pavle Bigorski meurt, sans pouvoir dire où se trouve *le Livre secret*. Pierre Raymond meurt à son tour, dans son village du pays des cathares. Yves Chevalier, après avoir passé plusieurs cercles de l'Enfer et du Paradis à la recherche de l'original du *Livre secret*, quitte le pays des Bogomiles et retourne au pays des cathares, avec le sentiment que *le Livre secret* vivant et l'unique original est... Pavle Bigorski lui-même.

La couronne du récit se situe vingt ans plus tard : Yves Chevalier, vieilli et malade, reçoit à son chevet un jeune inconnu, venant de Macédoine, qui est en fait son fils naturel dont il n'a jamais su l'existence. Il explique à son père qu'il est venu des Balkans pour voir la copie du *Livre secret* sauvegardée aux Archives de l'Inquisition, à Carcassonne.

De cette manière, 100 minutes de voyage du scénario deviennent l'histoire de 1000 ans d'une quête qui va de père en fils, d'une copie sauvegardée jusqu'à l'original jamais retrouvé, de ce *Livre secret* qui cache le cœur même d'un pays d'où rayonne l'Universalisme – la Macédoine. La quête ne fait que commencer...